

L'intelligence artificielle au service de la consolidation de la paix

Promesses et pièges

Résumé à l'intention
des décideurs politiques 2025.3

SYNOPSIS

L'intelligence artificielle (IA) s'inscrit rapidement dans le paysage mondial des conflits. Elle est utilisée pour surveiller les risques de conflit, soutenir la coordination humanitaire et favoriser les dialogues de paix, mais aussi pour étendre la répression, surveiller les civils et répandre la désinformation. Ce résumé à l'intention des décideurs politiques met en lumière les applications les plus prometteuses de l'IA pour la consolidation de la paix et présente des garde-fous afin de prévenir les dommages.

Aujourd'hui, l'IA est utilisée pour :

1. Renforcer les systèmes d'alerte précoce et de prévision
2. Permettre un dialogue numérique inclusif et un engagement civique
3. Soutenir la cartographie des crises et la réponse humanitaire
4. Promouvoir l'interaction pro-sociale et atténuer la polarisation en ligne

Le succès de l'utilisation de l'IA dans la consolidation de la paix dépend toutefois de la possibilité de garantir une gouvernance responsable de l'IA dans les contextes de conflit fragiles.

Afin d'exploiter tout le potentiel de l'IA en matière de consolidation de la paix et d'atténuer ses dangers, les décideurs politiques doivent :

- Centrer leur attention sur les droits de l'homme fondamentaux et les principes de l'innocuité à chaque étape de la conception et du déploiement de l'IA.
- Financer des initiatives fondées sur des données probantes et rendre largement accessibles les données relatives aux succès et aux échecs.
- Soutenir des modèles linguistiques plus petits, pertinents au niveau local et reflétant une diversité de contextes.
- Promouvoir la transparence et la responsabilité en ce qui concerne les outils d'IA à double usage.
- Établir des partenariats entre les secteurs de la consolidation de la paix, du développement et de la technologie.

Ce rapport s'appuie sur le *document technique 2025.3 intitulé Artificial Intelligence and Peacebuilding: Opportunities and Challenges* (Intelligence artificielle et consolidation de la paix : opportunités et défis). Il synthétise les résultats d'un examen approfondi de plus de 600 sources dans les domaines de la consolidation de la paix, de la réponse humanitaire, de l'éthique de l'IA et de la gouvernance des technologies. Ce corpus diversifié a pris en compte des études de cas provenant de pays et de contextes de conflit du monde entier, avec un large éventail d'outils d'IA, d'apprentissage automatique et d'autres outils connexes.

INTRODUCTION

L'intelligence artificielle est de plus en plus au cœur du travail de consolidation de la paix. Dans le meilleur des cas, l'IA peut fournir des alertes précoce en cas de violence, permettre un dialogue public ouvert et aider les forces de maintien de la paix à protéger les civils. Mais elle peut aussi renforcer la surveillance numérique, fausser l'environnement de l'information et accélérer la prise de décisions militaires sans contrôle humain. Ces tensions à double usage soulèvent des questions urgentes pour les décideurs politiques.

Les résultats résumés ici reflètent le travail effectué par des chercheurs, des praticiens et des conseillers sur les cinq continents. Cette analyse repose sur l'examen de 600 articles évalués par des pairs, de documents techniques, d'études de cas et de rapports issus de la littérature grise. Les travaux ainsi présentés proviennent d'organisations internationales de consolidation de la paix, de scientifiques, de développeurs de technologies et de dirigeants de la société civile locale. Ce processus a permis d'obtenir un large éventail de points de vue et d'approfondir notre compréhension du potentiel et des pièges de l'IA dans les contextes de consolidation de la paix.

L'intelligence artificielle joue déjà plusieurs rôles dans le domaine de la consolidation de la paix. De la réponse aux crises à l'engagement civique, une série d'applications commencent à influencer la manière dont les praticiens préviennent la violence et construisent des sociétés plus résilientes.

Les cinq conclusions mentionnées ci-dessous mettent en évidence les domaines dans lesquels l'IA a le plus d'impact et où de nouveaux défis exigent une attention urgente de la part des politiques.

Pour obtenir de plus amples informations et d'autres exemples régionaux, voir le *document technique 2025.3*.

L'IA peut améliorer les systèmes d'alerte précoce, mais il est risqué de trop se fier aux modèles prédictifs.

Les outils d'IA sont de plus en plus utilisés afin de prédire la probabilité d'éruptions de violence. Des systèmes tels que Violence in Early Warning Systems (ViEWS) et le projet Armed Conflict Location & Event Data (ACLED) montrent que les modèles d'apprentissage automatique peuvent identifier les signes avant-coureurs de la violence, tels que les tendances en matière de discours haineux, les mouvements de troupes inhabituels ou les pics de détresse économique, et prévoir les conflits avec une précision à court terme pouvant aller jusqu'à 95 %. Ces outils peuvent être particulièrement utiles dans les contextes où le suivi en temps réel est autrement limité [1], [2].

Pourtant, les modèles prédictifs restent sujets à des erreurs et à des biais, en particulier dans les environnements où les données sont rares. Les travailleurs humanitaires mettent en garde contre le fait que les faux positifs peuvent entraîner des interventions inutiles, tandis que les faux négatifs mettent des vies en danger. L'IA a également du mal à faire des prévisions à long terme et à saisir les nuances politiques. Les décideurs politiques doivent considérer ces prévisions comme complémentaires et non comme définitives. Une approche hybride - combinant les signaux de l'IA avec l'expertise locale et l'analyse participative - est la plus prometteuse pour des systèmes d'alerte précoce exploitables et tenant compte du contexte.

Les outils de dialogue numérique renforcent l'inclusion civique dans les zones de conflit.

Les plateformes basées sur l'IA contribuent à élargir la participation civique dans les régions touchées par les conflits en analysant les contributions du public et en amplifiant les voix marginalisées. Des outils tels que Remesh et Talk to the City permettent à des milliers de participants de partager leurs points de vue, de trouver un terrain d'entente et de contribuer à l'élaboration des politiques [3], [4], [5], [6]. En Libye, en Syrie et au Yémen, l'ONU et d'autres organisations de consolidation de la paix ont utilisé ces plateformes afin d'organiser des consultations multilingues et inclusives qui reflètent des contextes sociaux et politiques divers.

Ces technologies peuvent élargir l'accès et améliorer la légitimité, mais elles doivent être mises en œuvre avec prudence. La confiance, la culture numérique et la sécurité sont essentielles. Des processus mal gérés peuvent exclure des groupes vulnérables ou créer des risques d'utilisation abusive des données. Les initiatives de dialogue doivent être

soutenues par une facilitation en personne et des partenariats communautaires. Lorsqu'elle est bien menée, la consultation numérique permet d'élargir le dialogue de paix avec une efficacité dont les forums traditionnels sont souvent dépourvus, ce qui en fait un élément essentiel des stratégies modernes de consolidation de la paix. L'IA ouvre de nouvelles perspectives de dialogue, mais la fracture numérique mondiale persistera.

CONSTAT 3 : UNE CARTOGRAPHIE ASSORTIE DE GARANTIES

RÉSULTATS CLÉS

La cartographie alimentée par l'IA accélère la réponse humanitaire, mais peut être utilisée à mauvais escient.

Dans le domaine humanitaire, l'IA permet de générer des cartes en temps réel des zones de conflit, des dégâts causés par les catastrophes et des déplacements de population. Des outils tels que DISHA (Data Insights for Social & Humanitarian Action, une initiative multipartenaire dirigée par UN Global Pulse), et des plateformes utilisées pour combiner des images de drones, des images satellites et des rapports participatifs peuvent produire des évaluations détaillées plus rapidement et à plus grande échelle [7]. Dans des études pilotes, les systèmes d'intelligence artificielle ont permis de diviser par six les délais d'analyse des dommages. S'ils sont appliqués dans le monde réel, ces systèmes pourraient aider les équipes d'intervention d'urgence à atteindre plus efficacement les communautés touchées.

Toutefois, les technologies de cartographie peuvent également présenter des risques graves si elles sont utilisées sans surveillance. Dans certains cas, les données géospatiales ont été utilisées afin de cibler des civils ou de réprimer des dissidents. Les algorithmes peuvent mal classer les tendances sociales importantes au moment de la crise, en particulier dans les contextes pauvres en données. Ces outils doivent être régis par des garanties solides en matière de protection de la vie privée, des protocoles éthiques ainsi que des mécanismes d'engagement communautaire. L'objectif est d'améliorer la connaissance de la situation sans compromettre la sécurité ou l'autonomie des personnes sur le terrain.

CONSTAT 4 : CONCEVOIR POUR LE DIALOGUE

RÉSULTATS

La construction de la paix bénéficie d'une conception pro-sociale des plateformes technologiques.

Le principal modèle économique des plateformes de réseaux sociaux - maximiser l'engagement - récompense souvent l'indignation et les contenus polarisants. Mais l'IA peut également être utilisée afin de favoriser des espaces en ligne plus constructifs. Les nouvelles itérations de l'API Perspective contribuent à modifier cette incitation, en donnant la priorité aux commentaires réfléchis et aux récits personnels plutôt qu'au sensationnalisme. Des outils tels que Phoenix permettent aux artisans de la paix de procéder à une écoute des réseaux sociaux qui alimente le travail de construction de la paix [8], [9]. Ces changements favorisent des environnements d'information plus sains qui sont essentiels dans les environnements fragiles.

Les artisans de la paix commencent à collaborer avec des technologues afin d'intégrer des valeurs telles que l'empathie, la compréhension mutuelle et l'instauration de la confiance dans les infrastructures numériques. Bien que ces efforts soient encore émergents, les premiers projets pilotes suggèrent que les algorithmes pro-sociaux peuvent accroître l'exposition à des perspectives diverses et réduire la désinformation préjudiciable. Cette approche proactive du développement technologique, fondée sur la conception, pourrait contribuer à rétablir la cohésion sociale dans des sociétés profondément divisées.

CONSTAT 5 : GOUVERNANCE RESPONSABLE DE L'IA

RÉSULTATS CLÉS

La gouvernance responsable de l'IA est essentielle dans les situations de conflit fragiles.

Pour que la consolidation de la paix soit efficace, il faut que l'IA soit développée et déployée dans le cadre d'une surveillance éthique et juridique stricte. Pourtant, dans de nombreuses zones de conflit, les systèmes réglementaires sont faibles ou inexistant. Sans garde-fous, les outils d'IA peuvent faciliter la surveillance, la police prédictive et la discrimination algorithmique. Les modèles génératifs peuvent également fabuler ou déformer des faits, avec des conséquences réelles pour la vie humaine [10].

Afin de faire face à ces risques, la gouvernance de l'IA doit être ancrée dans les droits de l'homme et les principes de participation. Cela inclut la consultation des communautés, une documentation ouverte, la transparence des données relatives à la formation ainsi que des mécanismes de responsabilisation. Les donateurs et les responsables de la mise en œuvre devraient donner la priorité aux investissements dans des modèles à petite échelle, adaptés au contexte, et s'engager à rendre compte ouvertement des succès et des échecs. La gouvernance responsable n'est

pas seulement une obligation morale, c'est une nécessité stratégique pour que l'IA soutienne la paix au lieu d'aggraver l'instabilité.

CONCLUSION

L'intelligence artificielle ne remplacera pas la diplomatie, la réconciliation ou l'instauration de la confiance. Mais elle peut soutenir ces efforts si elle est conçue de manière éthique, déployée de manière inclusive et gérée de manière transparente. Les artisans de la paix doivent considérer l'IA comme un outil d'amélioration, et non comme un substitut au lien humain. Pour obtenir de réels progrès, il faut que l'ensemble de la société s'efforce d'utiliser l'IA de manière responsable, en particulier dans les contextes de conflit et de fragilité.

Même les outils d'IA les plus sophistiqués risquent d'exacerber les conflits plutôt que de les prévenir s'ils sont déployés dans des environnements d'information malsains. Pour instaurer la confiance à l'égard des systèmes d'IA, en particulier dans les contextes fragiles et post-conflit, les décideurs politiques doivent veiller à ce que ces technologies soient intégrées dans des cadres qui donnent la priorité à la justice, à l'équité et à l'inclusion. La sophistication technique ne suffit pas à elle seule. La participation significative des communautés locales aux processus décisionnels est essentielle afin de garantir la légitimité et une paix durable. L'IA doit être déployée de manière à respecter la dignité humaine et à responsabiliser les acteurs de première ligne.

Les organisations multilatérales, la société civile et les technologues doivent collaborer pour établir des normes mondiales et investir dans le suivi à long terme des impacts de l'IA. L'adaptation régulière des politiques, la transparence dans la conception et le déploiement, et l'attention portée aux conséquences involontaires contribueront à prévenir les dommages et à renforcer la résilience des institutions. Cette approche proactive est nécessaire afin d'éviter que l'IA ne devienne une source croissante d'instabilité et pour qu'elle reste un outil de paix.

RÉFÉRENCES

- [1] H. Hegre, J. Karlsen, H. Mokleiv, H. Strand, and H. Urdal, "Forecasting Fatalities in Armed Conflict: ViEWS Forecasts for April 2022–March 2025," Uppsala University, May 2022. [Online]. Available: <https://uu.diva-portal.org/smash/get/diva2:1665945/FULLTEXT01.pdf>
- [2] E. Albrecht, "Predictive Technologies in Conflict Prevention: Practical and Policy Considerations for the Multilateral System," United Nations University Centre for Policy Research, Jun. 2023. [Online]. Available: https://unu.edu/sites/default/files/2023-09/predictive_technologies_conflict_prevention_.pdf
- [3] D. Masood Alavi, M. Wahlisch, C. Irwin, and A. Konya, "Using artificial intelligence for peacebuilding," *J. Peacebuilding Dev.*, vol. 17, no. 2, pp. 239–243, May 2022, doi: 10.1177/15423166221102757.
- [4] B. Marnette and C. McKenzie, "Talk to the city: An open-source AI tool for scaling deliberation," [Online]. Available: <https://ai.objectives.institute/blog/talk-to-the-city-an-open-source-ai-tool-to-scale-deliberation>
- [5] T. Bernard, "Can tech promote social cohesion?," *Tech Policy Press*, Apr. 03, 2023. [Online]. Available: <https://techpolicy.press/can-tech-promote-social-cohesion>
- [6] S. Thompson and A. Piirtola, "Artificial Intelligence and Peace - The Case of Digital Dialogues in Sudan," CMI, Feb. 2024. [Online]. Available: https://cmi.fi/wp-content/uploads/2024/02/CMI_INSIGHT_2024_sudan.pdf
- [7] L. Bromley, K. Jauer, and Y. Matias, "AI from Google Research and UN boosts humanitarian disaster response: Wider coverage, faster damage assessments," *disha - UN Global Pulse*. [Online]. Available: <https://disha.unglobalpulse.org/ai-from-google-research-and-un-boosts-humanitarian-disaster-response-wider-coverage-faster-damage-assessments/>
- [8] J. Hawke, H. Puig Larrauri, A. Sutjahjo, and B. Cerigo, "Understanding to intervene: The codesign of text classifiers with peace practitioners," *Data Policy*, vol. 6, 2024, doi: 10.1017/dap.2024.44.
- [9] Build Up, "We transform conflict in the digital age." [Online]. Available: <https://howtobuildup.org/>
- [10] International Panel on the Information Environment, "Towards A Global AI Auditing Framework: Assessment and Recommendations," Feb. 2025. [Online]. Available: <https://www.ipie.info/research/sr2024-3>

REMERCIEMENTS

Les contributeurs

Auteurs de la rédaction : Craig Zelizer (scientifique consultant, Colombie), Fredrick Ogenga (président du panel, Kenya), Lisa Schirch (vice-présidente du panel, États-Unis) et Evelyne Tauchnitz (vice-présidente du panel, Suisse), Sebastián Valenzuela (directeur scientifique de l'IPIE et président du comité scientifique et méthodologique, Chili), Philip Howard (président-directeur général de l'IPIE, Canada/Royaume-Uni). Évaluations générales indépendantes : Joseph Aylett-Bullock, Michele Giovanardi et Branka Panic. Vérification des faits : Heidi Schultz. Conception : Domenico Di Donna. Révision : Beverley Sykes et Romilly Golding. Nous remercions le secrétariat de l'IPIE pour son soutien : Lola Gimferrer, Egerton Neto, Wiktoria Schulz, Donna Seymour, Anna Staender et Alex Young.

Financeurs

L'International Panel on the Information Environment (IPIE) remercie ses financeurs pour leur soutien. La liste complète des partenaires financiers est disponible sur le site www.IPIE.info. Les opinions, résultats, conclusions ou recommandations exprimés dans ce document sont ceux de l'IPIE et ne reflètent pas nécessairement les points de vue des financeurs.

Déclaration d'intérêts

Les rapports de l'IPIE sont élaborés et révisés par un réseau mondial de chercheurs affiliés et de scientifiques consultants qui constituent des groupes scientifiques spécialisés et des équipes de collaborateurs. Tous les contributeurs et réviseurs remplissent des déclarations d'intérêts, qui sont examinées par l'IPIE aux stades appropriés du travail.

Citation préférée

Un *résumé à l'intention des décideurs politiques* de l'IPIE fournit un aperçu de haut niveau de l'état des connaissances et est rédigé pour un large public. Un *rapport de synthèse* de l'IPIE utilise des techniques de mété-analyse scientifique, d'examen systématique et d'autres outils d'agrégation des preuves, de généralisation des connaissances et de construction d'un consensus scientifique, et est rédigé pour un public d'experts. Un *document technique* de l'IPIE aborde des questions de méthodologie ou fournit une analyse politique sur un problème réglementaire précis. Tous les rapports sont disponibles sur le site web de l'IPIE (www.IPIE.info).

Ce document doit être cité comme suit :

International Panel on the Information Environment [C. Zelizer, F. Ogenga, L. Schirch, E. Tauchnitz, P. N. Howard, S. Valenzuela (eds.)], "AI for Peacebuilding:

Promises and Pitfalls,” Zurich, Switzerland: IPIE, 2025. Summary for Policymakers, SFP2025.3, doi: 10.61452/VKJF9318.

Informations sur les droits d'auteur



Cette œuvre est placée sous licence Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0)

À PROPOS DE L'IPIE

L'International Panel on the Information Environment (IPIE) est une organisation scientifique indépendante et mondiale qui s'engage à fournir les connaissances scientifiques les plus exploitables sur les menaces qui pèsent sur l'environnement mondial de l'information. Basé en Suisse, l'IPIE a pour mission de fournir aux décideurs politiques, à l'industrie et à la société civile des évaluations scientifiques indépendantes sur l'environnement mondial de l'information en organisant, en évaluant et en valorisant la recherche, dans le but général d'améliorer l'environnement mondial de l'information. Des centaines de chercheurs du monde entier contribuent aux rapports de l'IPIE.

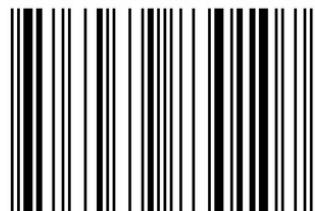
Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter l'International Panel on the Information Environment (IPIE) à l'adresse suivante : secretariat@IPIE.info. Seefeldstrasse 123, P.O. Box, 8034 Zurich, Suisse.



International Panel on
the Information
Environment

Seefeldstrasse 123
P.O. Box 8034 Zurich
Switzerland

ISBN 978-3-03983-010-7



9 783039 830107 >